

Animés par Dieu. Engagés pour les humains. Rapport final



Le 10 septembre 2017, près de 10'000 personnes se sont réunies pour fêter le «Deux-points 21». L'événement constituait à la fois le point final du processus d'élaboration de la Vision que l'on a trouvée «Animés par Dieu. Engagés pour les humains» et le lancement de la phase de sa mise en œuvre. L'émouvante fête de l'Eglise marquait l'aboutissement d'un processus intensif marqué par les différentes étapes retracées ci-dessous.

2013: synthétiser l'esprit de Granges dans une motion.

Le **Synode de réflexion du 24 avril 2013**, qui s'est tenu à Granges (SO), est à l'origine du processus d'élaboration de la Vision. Les députées et députés au Synode ont en particulier débattu de la question: «Notre Eglise a-t-elle un avenir?» Les réponses formulées alors ont été relativement claires, par exemple:

L'Eglise a un avenir «*si elle entre délibérément dans des processus de changement*»

L'Eglise a un avenir «*si le processus de renouvellement est engagé indépendamment de ce qui existe.*»

L'Eglise a un avenir «*si nous nous posons des questions avant d'y répondre.*» (L'ensemble des citations sont tirées de l'«Aide-mémoire du Synode de réflexion des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure du 24 avril 2013, Parktheater, Granges»)

Par la suite, lors du Synode d'hiver 2013, les députées et députés au Synode Simon Zwygart, Johannes Josi, Regina Rüegsegger, Marie-Louise Hoyer, Heidi Federici Danz, Annette Geissbühler, Hans Ulrich Germann et Willy Bühler ainsi que 78 cosignataires ont déposé la motion «Eglise 21 - construire l'avenir ensemble» qui a été adoptée à l'unanimité par 171 voix sans opposition et sans abstention. La motion demandait au Conseil synodal de mettre en œuvre un processus, en collaboration avec des membres du Synode et en impliquant la base, visant à l'élaboration d'une vision assortie d'idées directrices.

2014: déterminer le chemin à suivre menant à la Vision Eglise 21

Le Conseil synodal a institué le «Groupe de pilotage (GPA) Vision Eglise 21» composé de Iwan Schulthess (présidence), Claudia Hubacher et Lucien Boder en leur qualité de membres du conseil ainsi que Hans Martin Schær, responsable du service de la communication et Christian Tappenbeck, responsable du service juridique comme représentants des services généraux. Pia Moser, responsable du secteur de la Catéchèse a été chargée de la direction du groupe de pilotage et de la direction générale du projet. Sandra von Allmen, (alors) responsable du service de la Chancellerie, assurait la tenue des procès-verbaux.

Dans une première étape, il s'est agi de reprendre les différentes impulsions apportées par le Synode de réflexion 2013 à Granges («proche de Dieu», «proche des êtres humains» de l'Eglise de Saint-Gall et «Notre Eglise a-t-elle encore un avenir», l'exposé de Matthias Drobinski). Par ailleurs, un débat a été mené sur la base du document de l'Eglise protestante d'Allemagne (EKD) «Eglise de la Liberté - faire confiance en Dieu et construire la vie. Les membres du GPA ont analysé les différentes marches à suivre et en ont tiré des conséquences sur le processus à mettre en œuvre au sein de Refbejuso. Dans une deuxième étape, il s'est agi de définir la voie spécifique «Refbejuso vers la Vision Eglise 21» et de l'affiner en permanence.

Enfin, dans une troisième étape, le processus d'élaboration de la vision a été déterminé et les ressources tant humaines que financières évaluées. Les huit députées et députés au Synode qui avaient nommément signé la motion, ont été impliqués dans la première et la deuxième étape. Sollicité dans une fonction de conseil, Dieter Achtnich, spécialisé dans le développement des organisations, a été également très actif dans le développement du concept.

Le GPA Eglise 21 a ensuite élaboré le concept d'élaboration de la Vision Eglise 21 dans le cadre d'un total de 14 séances, concept que le Conseil synodal a soumis au Synode d'hiver 2104. Dans ses explications, Iwan Schulthess a exposé les trois principes qui ont été suivis pour toute la planification (*extrait du procès-verbal du Synode d'hiver 2014, p. 86*):

«Nous voulons un processus ouvert.

Par ouvert, nous entendons un processus qui ne préjuge pas du résultat. Nous ne connaissons pas par avance le résultat. Nous le cherchons et l'élaborons ensemble. Il n'y a pas de prescriptions de contenu voulues d'en haut. Personne ne poursuit une mission cachée. Nous sommes ouverts, nous sommes courageux, nous avons une grande confiance dans le processus et nous le comprenons comme l'expression de notre foi.

Nous voulons un processus large.

Ouvert signifie aussi large. Un processus, orienté vers la base mais qui émane aussi de la base. De la base, vers la base. Un processus commun de notre Eglise. Nous tous développons et portons la vision et pas seulement un petit nombre.

Nous voulons prendre nos responsabilités.

Nous voulons développer une vision et ses idées directrices qui portent en elles un potentiel de changement, comme cela était souhaité dans la motion. Ces trois prochaines années, nous ne voulons pas seulement avoir été gentils les uns avec les autres selon l'expression 'c'était sympa de se parler un peu'.

Le Synode a approuvé le concept par 176 voix contre 3 oppositions et a donc lancé officiellement le processus d'élaboration de la Vision.

Le processus reposait sur **trois étapes-relais**:



2015 - Poser des questions



2016 - Trouver des réponses



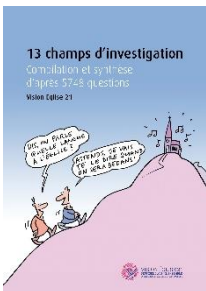
2017 - Etre Eglise



2015 - Etape relais 1: poser des questions

Le premier trimestre 2015 a été marqué par la préparation de la documentation pour la phase «Poser des questions», qui devait être remise aux députées et députés lors du Synode d'été: Une «pochette de la vision» contenant tout ce dont une paroisse avait besoin par exemple pour mener une «soirée de formulation de questions» a été préparée: une marche à suivre précise pour la préparation méthodique incluant également l'ensemble des modèles de copies nécessaires, le tout mémorisé sur un «stick de la Vision» et complété de stylos à bille et de post-its aux couleurs de la Vision. Parallèlement, la production du petit clip cinématographique destiné à inciter les participantes et participants à poser des questions se poursuivait. En collaboration avec Refbejuso (responsable de ce projet partiel: Patrick von Siebenthal), l'entreprise «Instantview» de Zurich a réalisé un clip de cinq minutes contenant les informations sur le pourquoi de la «Vision» et le processus de son élaboration complété par des exemples de questions possibles. Ces étapes ont réuni des bénévoles des trois générations, des personnes proches de l'Eglise ou distanciées, occupant ou non une fonction dans l'Eglise, de langue allemande ou de langue française.

Le lancement de l'étape-relais 1 a coïncidé avec le Synode d'été 2015. Tout un après-midi, les députées et députés ont discuté et rassemblé leurs questions dans le cadre de groupes de travail placés sous la direction de Dieter Achtnich. Jusqu'à l'automne, ce sont en tout 11 conférences qui ont eu lieu dans l'ensemble des régions du ressort territorial de l'Eglise, avec une modération assurée par Dieter Achtnich. Ces conférences s'adressaient à l'ensemble des conseillères et conseillers de paroisse mais aussi aux titulaires de ministères. Dans le même temps, il était possible de poser ses questions en ligne jusqu'à la fin février 2016. De nombreuses paroisses ont procédé à leur propre recueil et envoi de questions. Le nombre total de questions recueillies s'est élevé au total à 5748.



Par la suite, ces quelque 6000 réponses ont été évaluées par ce qui a été désigné comme «groupe d'experts» et synthétisé de telle manière à permettre l'élaboration de réponses dans le cadre de l'étape-relais 2. Placé sous la direction de Pia Moser, le groupe se composait de David Plüss, professeur de Théologie à l'Université de Berne, Karin Spiess, députée au Synode, Nina Wyssen-Kaufmann, professeur à la Haute Ecole spécialisée de travail social de Berne ainsi que, pour les services généraux, de Kurt Hofer, responsable du secteur Paroisses & Formation, Matthias Zeindler, chef du secteur Théologie et de Patrick von Siebenthal, enseignant au sein de la filière de formation catéchétique RefModula, qui assurait également la tenue des procès-verbaux. Au cours de son travail, le groupe

d'experts s'est rendu compte que les questions évoluaient à l'intérieur de champs d'investigation précis et qu'elles pouvaient et même devaient être regroupées autour d'eux. «Entre individualité et communauté» ou encore «Entre tradition et innovation», tels sont deux exemples de ces champs d'investigation. Ils sont aussi révélateurs de pôles de tension que le groupe a interprétés comme spécifiques à une Eglise qui se définit comme multitudiniste. C'est ainsi qu'est née la brochure «13 champs d'investigation - Compilation et synthèse d'après 5748 questions» qui a été à la base de l'étape-relais 2 2016. Les différents complexes de questions ont été assortis de «questions-ancre», soit des exemples sélectionnés dans les questions reçues et considérées comme spécifiques de la thématique.

Parallèlement au déroulement de l'étape-relais 1, la planification de l'étape-relais 2 a été menée à bien. Conjointement avec le GPA Eglise 21, la commission du Synode de réflexion a préparé dans le cadre de dix réunions et de plusieurs autres entretiens parfois sous forme bilatérale, l'étape-relais 2, soit le Synode de réflexion spécial.

En 2015, la préparation du «Deux-points 21», qui s'appelait encore à ce moment-là «Point final... En points de suspension» a débuté.

En 2015, consécutivement au départ de Sandra von Allmen des services généraux, Peter Gerber du secteur OETN/Migration a repris à partir de juin la tenue du procès-verbal des séances du GPA Eglise 21.



2016 - Etape relais 2: Trouver des réponses

Le 17 août 2016 a eu lieu dans l'atelier-événements situé à la Fabrikstrasse 12 à Berne le «Synode de réflexion PLUS» préparé, en partenariat avec le GPA Eglise 21, par la Commission du Synode de réflexion sous la direction de Simon Zwyygart (faisaient partie de la commission les députées et députés au Synode suivants Marlis Camenisch, Ivana Fucik-Michoin, Marie-Louise Hoyer, Annette Madl-Suter, Karin Spiess, Simon Zwyygart - auxquels s'ajoutaient Daniel Inäbnit

et Käthy Buntschu de la chancellerie).

L'appellation «PLUS» avait été donnée à ce Synode de réflexion particulier dans la mesure où, parallèlement à l'ensemble des députées et députés au Synode, des jeunes et des représentantes et des représentants des associations professionnelles ecclésiales - pasteures et pasteurs, diacres, collaboratrices et collaborateurs socio-diaconaux, catéchètes, organistes, sacristaines et sacristains - et des communautés évangéliques proches de l'Eglise nationale, y avaient été conviés. En tout, ce Synode de réflexion PLUS a rassemblé près de 300 femmes et hommes.

Les participantes et participants ont écouté d'abord deux exposés introductifs au thème: Le cardio-chirurgien Thierry Carrel de l'Hôpital de l'Île à Berne a parlé de sa vision qui l'anime pour venir en aide à des personnes malades. Matthias Zeindler a ensuite complété ces propos par des réflexions théologiques. La modération de l'ensemble du Synode de réflexion PLUS était assurée par Sonja Hasler, présentatrice à la télévision allemande. Pendant ces deux journées, Magdalena Schatzmann, spécialiste en pédagogie musicale, a donné le ton au sens premier du terme.

Répartis en 27 groupes, les participantes et participants au Synode de réflexion PLUS ont élaboré des réponses aux questions posées, chaque groupe se consacrant à deux groupes de questions. La modération des groupes a été assurée par des collaboratrices et collaborateurs des services généraux. La commission du Synode de réflexion avait décidé de suivre le principe aléatoire aussi bien pour la composition des groupes que pour l'attribution par paires des 13 groupes de questions. Il s'agissait ainsi de garantir une discussion réellement approfondie de l'ensemble des questions au sein des différents groupes.



Il avait plu abondamment les jours précédents le Synode de réflexion PLUS – mais peu avant le début de la session, le ciel a laissé apparaître un bout d'azur et un magnifique arc-en-ciel se déployer au-dessus du lieu de réunion. Beaucoup y virent un signe du ciel et de confiance.

A l'issue d'une journée particulièrement dense, les 27 groupes ont livré près de 200 pages de procès-verbal, qui ont ensuite été transmises à un nouveau groupe d'expertes et d'experts chargé de les évaluer.

Placé sous la direction de Matthias Zeindler, ce groupe avait pour mission pour ainsi dire d'«extraire» la Vision des procès-verbaux du Synode de réflexion PLUS ce, jusqu'à la fin 2016. Outre Matthias Zeindler, faisaient partie de ce groupe Gerlind Martin, lic. ès lettres, journaliste libre RP, médiatrice et gérontologue, Cédric Némitz, conseiller communal de Bienne/pasteur, Magdalena Daum, pasteure (alors encore stagiaire) ainsi que de Christian Tappenbeck et de Pia Moser pour les services généraux. Rahel Voirol, enseignante RefModula, assurait la tenue des procès-verbaux.

Au cours de six séances de plusieurs heures, le groupe a soigneusement analysé les procès-verbaux du Synode de réflexion PLUS, les a discutés et procédé à un classement thématique. Différents groupes thématiques ont été ainsi mis en évidence et, à leur tour, intensément discutés et clarifiés. Dans ce travail, le groupe a exclusivement travaillé avec les documents disponibles; les résultats s'enracinent par conséquent dans les discussions du Synode de réflexion PLUS et dans ce qu'il avait retenu.

Au cours du processus de travail, il est apparu que les réponses ne pouvaient aplanir les conflits potentiels qui se dégageaient des différents pôles d'investigation. Une réalité en quelque sorte inhérente au caractère multitudiniste des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure et avec laquelle ces dernières doivent - et veulent - évoluer.

Le 16 décembre 2016, vers 15 h, la formulation finale de la Vision était née:

Animés par Dieu. Engagés pour les humains.

Le soir, les sept idées directrices dans leur forme définitive avaient également vu le jour. Elles balisent le champ conflictuel au sein duquel l'Eglise évolue. Reconnaisent ce qui existe et ouvrent dans le même temps une perspective d'avenir:

- S'appuyer sur la Bible – en quête d'humanité.
- Vivre la foi au pluriel - tenir un profil clair.
- Ouverts à tous - solidaires des laissés-pour-compte.
- Fortifier l'individu – rechercher la communauté.
- Soigner les héritages - ouvrir des espaces.
- Rester proche – penser monde.
- Façonner le présent – demain, risquer Dieu.



2017 - Etape relais 3: Etre Eglise

Lors du Synode d'hiver 2017, la Vision dans sa proposition de formulation a été approuvée par 156 voix contre 2 oppositions et 9 abstentions. Le Synode s'était alors expressément engagé à concevoir son action à l'aune des idées directrices et en appelait aux responsables de l'Eglise à tous les niveaux à se laisser inspirer et guider par la Vision et à fonder en elle toute l'activité ecclésiale.

Dans son intervention introductive, Iwan Schulthess, président du GPA, a déclaré (*extrait du procès-verbal du Synode d'été 2017, p. 37ss. & 39*):

«Nous l'avons désormais cette vision que nous avons cherchée et que nous avons trouvée. Animés par Dieu. Engagés pour les humains. Une formule générique assortie de sept idées directrices comme la motion Eglise 21 en avait émis le souhait trois années auparavant. Une vision commune. Une vision qui n'est pas tombée du ciel mais qui a germé sur le terreau des quelque 6000 questions relatives à l'avenir de l'Eglise, mûrie au travers du filtre des 200 thèses préparatoires aux réponses et des 52 procès-verbaux des discussions avant d'être finalement élaborée par le Synode de réflexion à la fin août à Berne. ...

Animés par Dieu. Engagés pour les humains. Lors du Synode de réflexion à Granges, tout comme dans la motion, le souhait que la question de Dieu, du Dieu qui s'adresse aux êtres humains, figure au premier plan a été clairement soulevé.

La manière dont la Vision parle ici de Dieu s'enracine profondément dans la Bible. Dieu anime les humains. Et lorsque Dieu anime l'humain, il devient un autre / une autre. L'ambiguïté de la formulation a aussi son importance. C'est bien Dieu qui anime les êtres humains. Se mettre en marche vers la foi, l'espérance et l'amour, tout cela vient de Dieu. Celui ou celle qui est saisi par ce mouvement va se sentir aussi animé par la question de Dieu et par la joie de cette proximité avec Dieu. Ce mouvement de Dieu vers les êtres humains et des êtres humains vers Dieu correspond aux trois fondements de la Réforme. Solus Christus, sola gracia, sola fide. Celui ou celle qui est animé par Dieu, se met aussi en mouvement vers les autres. Il est libéré de ce qui le fait tourner autour de lui-même – au profit des autres. Croire en Dieu te rend libre pour les autres. Une Eglise qui est animée par Dieu devient par conséquent une Eglise pour les autres pour reprendre une citation de Bonhoeffer. ...

Une Eglise animée par Dieu est une Eglise de l'espérance. Tel est le profil d'une Eglise, dynamique, à l'écoute, ouverte, pleine d'espérance et capable de se mobiliser.»

Préalablement au Synode, quatorze présentations avaient eu lieu entre janvier et mars 2017 dans l'ensemble des arrondissements ecclésiastiques. Lors du Synode d'été, Iwan Schulthess a résumé ainsi ses impressions des différentes présentations (*extrait du procès-verbal du Synode d'été 2017, p. 39s.*): «Les retours étaient très contrastés. Les réactions étaient souvent nourries d'une forte composante émotionnelle. Certaines personnes avaient les larmes aux yeux de se sentir ainsi profondément comprises dans leur conception de l'Eglise et dans leur engagement: C'est vraiment mon Eglise, l'Eglise à laquelle je me sens appartenir qui me donne envie d'agir et qui me motive. D'autres avaient plutôt un sourire dubitatif. Pour elles, les phrases simplistes de la Vision laissaient une certaine impression de banalité. Elles auraient souhaité un document plus long, plus

fouillé, plus nuancé. D'autres encore cherchaient la nouveauté dans la Vision. Qu'est-ce qui est vraiment novateur? Nous le connaissons, c'est ce que nous faisons déjà, c'est ce que nous sommes en train de faire. D'autres encore appréciaient d'y retrouver ce qui leur était familier. Rien n'a été réinventé, mais l'ancien a été revisité et réinterprété. Et il y en avait qui regrettaient l'absence de concrétisation de la Vision. Ils auraient souhaité avoir comme une description du «produit Eglise». Comme Thierry Carrel qui avait eu la vision d'une machine cardiaque, un peu plus petite et un peu plus maniable. D'autres à l'inverse voyaient dans les idées directrices une sorte de condensé de l'Évangile. Entre la verticalité du slogan «Animés par Dieu» et son pendant horizontal «Engagés pour les humains», ils y voyaient la croix du Christ et donc comme une représentation du Christ. Certains ont déploré explicitement l'absence d'une mention de la Création de Jésus ou encore de la mission. Les réactions qui nous ont le plus touchés, ce sont celles de personnes qui reconnaissaient avoir été sceptiques au début de tout le processus d'élaboration de la Vision mais qui admettaient avoir été maintenant profondément touchés et convaincues par le résultat final. En règle générale, nous avons pu sentir une certaine unanimité autour de la Vision mais aussi un sentiment de reconnaissance. Mais aussi, la volonté affirmée de laisser la Vision imprégner les esprits et de se concrétiser.»



10 septembre 2017: Deux-points 21

Au lendemain de la décision positive du Synode relative à l'ensemble du processus de Vision, le GPA Eglise 21 entamait sans attendre les travaux de planification du «Deux-points 21». Les recherches ont alors porté sur différents emplacements jusqu'à ce que le choix final ne se porte sur le Stade de Suisse à Berne. En collaboration avec l'agence événementielle Appalooza, un programme festif a été conçu pour 20'000 participantes et participants et un budget de près de CHF 900'000 élaboré et présenté au Synode d'hiver 2015 pour décision. Le programme prévoyait en particulier une célébration culturelle destinée à ancrer la Vision nouvellement élaborée, car, pour l'Eglise, c'est par la célébration commune que l'on scelle ce qui va rassembler. Après un débat long et intensif, le Synode a toutefois repoussé ce projet. L'importance du budget mais aussi la trop grande dimension donnée à la fête ont fait pencher la décision vers le rejet. Quelques députés au Synode doutaient vraiment que l'on puisse attirer 20'000 personnes au Stade de Suisse. Le mandat de mettre sur pied une fête pour environ 10'000 participantes et participants en un lieu central et avec un cadre budgétaire redimensionné et de présenter une première ébauche de programme lors du prochain Synode fut confié au GPA et au Conseil synodal.

Avant Noël 2015 déjà, le GPA Eglise 21 se mettait au travail et, en janvier 2016, conviait les députés de l'ensemble des fractions à deux «Think Tanks» pour élaborer des idées communes autour du «Deux-Points 21» redimensionné et aussi mettre en chanson la Vision. Il résulta de ce travail de réflexion mais aussi d'autres idées le programme du «Deux Points 21» qu'Iwan Schulthess a commenté ainsi lors du Synode d'été 2016 (*extrait du procès-verbal du Synode d'été 2016, p. 17*): «Nous gardons l'objectif de mettre sur pied une fête joyeuse et populaire pour conclure le processus d'élaboration de la Vision, de nous l'approprier d'une manière festive et de marquer le lancement de sa mise en œuvre» Les députées et députés au Synode partageaient pleinement cet objectif : par 172 voix et une abstention, le Synode a adopté le concept du «Deux Points 21» le 10 septembre 2017 à Berne, comme aboutissement du processus d'élaboration de la Vision Eglise 21. Il prévoyait pour le matin des cultes décentralisés simultanés dans les différentes églises de la ville de Berne, un «risotto de l'Eglise» à midi et une grande célébration festive sur la Place fédérale l'après-midi. Des coûts globaux de CHF 570'000 étaient désormais inscrits au budget. Par ailleurs, le Synode recommandait aux paroisses de renoncer à leurs propres cultes ce dimanche-là et de privilégier une participation à «Deux Points 21».

Il restait une bonne année pour mettre au point le «Deux Points 21» dans les détails. Le GPA Eglise 21 bénéficia du soutien énergique et compétent de trois responsables de projets. Le musicien et pasteur Simon Jenny assumait tout le volet musical, en particulier le «Chœur des 1000 voix». La députée Karin Spiess, qui s'est depuis le départ engagée au sein du processus d'élaboration de la Vision, se chargeait de toutes les questions d'organisation autour du «risotto de l'Eglise» et de la célébration festive. Le pasteur Alfred Aepli prenait pour sa part en charge la direction des cultes décentralisés. Le professionnalisme de l'agence événementielle Appalooza s'est rapidement révélé essentiel.

Un groupe de travail composé d'Iwan Schulthess, Simon Jenny, David Plüss (Université de Berne) et Pia Moser a préparé la Fête de la Vision en elle-même. L'idée d'un «chant de la Vision» émanant de l'un des Think Tanks avec les députés au Synode a été poursuivie. Au bout de plusieurs tentatives infructueuses avec des mélodies existantes, par exemple les psaumes genevois, mandat a été finalement donné à Eugen Eckert (pasteur et compositeur allemand) en collaboration avec le musicien d'Eglise David Plüss de composer un texte à partir de la Vision et de ses idées directrices et de le mettre en musique.

Ces efforts convergents ont débouché sur la mise au point du **Programme du «Deux-Points 21»** du 10 septembre 2017:

Les neuf cultes festifs

Samedi 9 septembre 2017, 20 h

Markuskirche: le culte hip hop

Prédication de Markus Giger, responsable de la «Streetchurch» de Zurich qui soutient des jeunes dénués de perspectives sur le marché du travail dans leur intégration sociale. Sous la direction du «HipHop-Center Bern», des adolescents et des jeunes adultes ont mis sur pied ce culte qui parle à la culture des jeunes en l'agrémentant de textes, de différentes formes d'expression artistique, de danse et de rap.

Liturgie: Benjamin Müller, Gabriel Friderich et Herbert Knecht.

L'ensemble des autres cultes ont eu lieu le Dimanche 10 septembre 2017 à 10 h 30.

Münster: le culte classique

Prédication de Graham Tomlin, président du St. Mellitus College de Londres et Evêque de Kensington, en anglais avec traduction (en allemand). Le dynamisme de la communauté en développement a été au cœur de son message. Sous la direction de Johannes Günther, la chorale d'enfants et de jeunes du Münster a donné l'empreinte musicale à ce culte.

Liturgie: Manuela Liechti-Genge et Beat Allemand. Orgue: Daniel Glaus.

Nydeggkirche: le culte empreint d'éthique sociale

Prédication de Jürgen Ebach, professeur émérite de théologie, d'exégèse et d'herméneutique de l'Ancien Testament à l'Université de Bochum. Pour sa prédication, Jürgen Ebach a mis en avant la force de critique sociale contenue dans les textes bibliques anciens et nous encourage à nous mobiliser et à agir au sein de notre époque. L'ensemble baroque d'instruments à vent et Thomas Leutenegger (orgue) ont signé l'environnement musical de ce culte.

Liturgie: Maja Zimmermann-Güpfert et Markus Niederhäuser.

Heiliggeistkirche: le culte universel

Pour la prédicatrice du jour Mary Kategile, pasteure de l'Eglise morave en Tanzanie et doyenne de la Faculté de théologie de la Teofilo Ksanji University à Mbeya, être «Animés par Dieu» est à la fois une mission et une vocation. Partager corps et âme les détresses des individus est ce qui lui tient particulièrement à cœur. En anglais avec traduction. Le culte fut musicalement aussi très coloré. Marc Fitze (orgue), l'ensemble vocal Cantemus (direction Michael Kreis). Coro Latinoamericano de Mujeres (Direction Abdiel Montes de Oca).

Liturgie: Andreas Nufer et des communautés de la migration.

Eglise française: le culte en français – Oser ses convictions

Sermon d'Isabelle Ott-Bächler, pasteure de la paroisse du Joran à Boudry. Présidente du Conseil synodal neuchâtelois jusqu'en 2006. Lauréate du Prix suisse de la prédication 2014. Transformer la concurrence en coopération, mettre les textes bibliques et leur interprétation au défi des exigences de notre temps.

Musique: Chœur francophone, dirigé par Brigitte Scholl et Jürg Brunner (orgue).

Liturgie: David Giauque et Olivier Schopfer.

Pauluskirche: le culte axé sur des thèmes de société

Les smartphones étaient explicitement les bienvenus à ce culte et les participantes et participants ont adressé leurs questions et commentaires via les médias sociaux. Dans ses prédications, Sibylle Forrer aborde des thèmes d'actualité en sortant des schémas habituels. Pasteure à Kilchberg (ZH), elle a été jusqu'en septembre 2016 animatrice de l'émission religieuse de la télévision alémanique SRF «Wort zum Sonntag».

Musique: chœurs de Gospel dirigés par Adrian Menzi avec Tom Gisler (piano), Franziska Braun (orgue).

Liturgie: Christian Walti.

Petruskirche: le culte dédié à la Création

Ce culte était placé sous le dialogue entre prédication et groupes de jodels. Christina Aus der Au, directrice du «Zentrum für Kirchenentwicklung» de l'Université de Zurich, chargée de cours à Bâle et présidente du «Kirchentag» réformé allemand pour 2017, assuré la prédication.

Musique: Jodlerklubs dirigés par Ueli Kämpfer avec Sarah Brunner (orgue).

Liturgie: Daniel Ficker, Lukas Schwyn et Kurt Zaugg-Ott.

Markuskirche: le culte des enfants et de la famille

Prédicateur-dessinateur particulièrement créatif, Heiner Schubert a illustré un récit de l'Evangile de Matthieu et une équipe de l'Union chrétienne suisse l'a adapté pour les enfants et les jeunes. Heiner Schubert est directeur d'études à la maison d'hôtes de la communauté Don Camillo à Montmirail.

Chants et musique pour petits et grands par le chœur d'enfants Songline, dirigé par Teddy Jutzi avec Vera Friedli (orgue).

Liturgie: Sonja Gerber-Aebischer et Helen Duhm.

Place Fédérale: le culte pas tout à fait traditionnel

Dans le cadre de la prédication de Paul Kleiner, recteur du Séminaire théologique et diaconal (TDS) d'Aarau jusqu'en août 2017, un groupe de la communauté évangélique jahu a exécuté une danse expressionniste. Kleiner plaide pour un engagement radical fondé sur la foi.

Musique: ensembles de cuivres, dirigés par Christoph Gfeller et Worship-Band de Claudio Gagliardi.

Liturgie: Daniel Meister et Alice Rügsegger.

A partir de 11 h 45: **«Le risotto de l'Eglise» sur la Waisenhausplatz**

14 h : **Massimo Rocchi sur la place Fédérale pour «Le mot du Dimanche ... après-midi»**

La **célébration de la Vision sur la place Fédérale** a commencé à 14 h 30 avec le «chœur des mille voix», chœurs de gospels, yodels et ensemble de cuivres, dirigés par Simon Jenny.

Dans sa prédication, la pasteure Rosa Grädel de la paroisse du Nydegg a fait l'éloge de la Vision et de ses idées directrices, Gottfried Locher, président de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) et Heinz Däpp, humoriste, ont également donné leurs commentaires. Toutes et tous entonnent le chant de la Vision Eglise 21. La célébration a été modérée par Ladina Spiess, DRS.

Le «Deux-Points 21» a été cette fête colorée et populaire que l'on avait espérée. Ce sont en tout près de 10'000 personnes qui ont célébré la Vision dans l'un des cultes, en dégustant le risotto ou lors de la célébration festive. En dépit de prévisions du temps plutôt sombres, le ciel a laissé passer à temps une première éclaircie. Quant à la colombe, qui s'est invitée sur la scène pendant le numéro de Massimo Rocchi et que l'artiste a su habilement impliquer, elle a été ressentie par beaucoup comme un «signe du ciel».



L'ensemble des prédications présentées lors du «Deux-Ponts 21» ainsi que d'autres textes sur la Vision ont fait l'objet d'une publication, le petit livre de la Vision, réalisée avec les Editions Stämpfli de Berne, paru dans les délais prévus pour Noël 2017. Il contient l'ensemble des caricatures sur la Vision et ses sept idées directrices réalisées par Heinz Pfister alias Pfuschi, qui a accompagné l'ensemble du processus par son trait de crayon. Le livre de la Vision coûte 19,90 CHF et peut être obtenu dans les librairies (Numéro ISSN 978-3-7272-6008-7).

Deux petits clips ont été réalisés par le cinéaste Tim Leu à partir des prises de vues de la fête «Deux Points 21» et ils peuvent être visionnés sur le site Eglise21.refbejuso.ch.

Les finances

L'ensemble des justificatifs sont disponibles. Les décomptes de crédit sont en conformité avec la comptabilité financière. Ils peuvent être soldés. Le 8 mars 2018, le Conseil synodal a adopté le décompte final. Le décompte des deux crédits d'engagement est ci-après porté à la connaissance du Synode.

Décompte du crédit Vision Eglise 21	CHF	
Crédit d'engagement du 3 décembre 2014	373'000.00	100.0%
Coûts nets selon décompte du crédit / compte d'investissement	337'480.95	90.5%
Ecart à la baisse	35'519.05	9.5%

Décompte du crédit Vision Eglise 21	CHF	
Crédit d'engagement du mardi 24 mai 2016	570'000.00	100.0%
Coûts nets selon décompte du crédit / compte d'investissement	550'897.80	96.6%
Ecart à la baisse	19'102.20	3.4%

Né lors du Synode de réflexion de Granges en 2013 et porté à son aboutissement dans le cadre du «Deux-points 21» 2017, le processus d'élaboration de la Vision Eglise 21 est un événement unique dans l'histoire des réussites de notre Eglise. Dans le cadre d'un processus impliquant largement sa base, c'est un résultat crédible qui émerge en cette année de Jubilé de la Réforme.

Animés par Dieu. Engagés pour les humains.

Quelle sera la suite?

Lors de la célébration festive, Andreas Zeller l'avait souligné: «Nous devons faire souffler la vie sur la Vision et ses idées directrices pour qu'elles se réalisent. Nous affronterons les tensions qui pourront surgir. Pour réaliser la Vision, nous avons besoin de chrétiennes et de chrétiens qui ont leur Eglise à cœur» C'est la raison pour laquelle le Conseil synodal a maintes fois réfléchi à la mise en œuvre de la Vision. Il s'agit en quelque sorte de maintenir l'engagement autour de la Vision et de laisser tout le travail en Eglise se laisser inspirer par elle. Tant pour les Eglises nationales que pour les paroisses, elle doit être partie d'une pensée stratégique et faire ainsi sentir son impact à tous les niveaux de la vie ecclésiale. Il est déjà décidé qu'un «Dimanche de la Vision» serait célébré le Dimanche de la réformation pour lequel du matériel cultuel ou autre serait préparé. Par ailleurs, à partir de 2018, la Vision et chacune des idées directrices deviendront chaque année tour à tour dans leur ordre chronologique «l'astre» qui guide l'année. Les services généraux fourniront à cette fin aux paroisses des «modules». Pour la Vision «Astre 2018», la brochure d'interprétation théologique de la Vision et le support de travail destiné aux paroisses ainsi que le livre de la Vision sont d'ores et déjà disponibles. Par ailleurs, le Conseil synodal demande au Synode de créer le poste d'un ambassadeur / d'une ambassadrice

de la Vision. En collaboration avec le «Think Tank de la Vision», il devrait être responsable de la communication, de l'organisation et coordination de la mise en œuvre de la Vision.

Regard prospectif

Le «Deux-points 21» a suscité l'enthousiasme. Très rapidement, la question d'une suite à donner à la fête a été posée. Une telle fête de l'Eglise pourrait-elle avoir lieu en 2023? Dans l'affirmative, il faudrait entreprendre très rapidement les premières démarches de planification.

La Vision «Animés par Dieu. Engagés pour les humains.» et ses idées directrices seront comme des «astres» qui vont guider Refbejuso ces prochaines années. Dans la perspective du Jubilé de la Réforme en 2028 serait-il judicieux de repenser la Vision et de lui donner une nouvelle force.

Remerciements

Le Conseil synodal et le groupe de pilotage Vision Eglise 21 remercient toutes les personnes impliquées dans le processus d'élaboration de la Vision pour tout l'élan et l'enthousiasme qu'elles ont apportés tant dans le processus lui-même que dans la réalisation du «Deux-Points 21» et qui ont tout mis en œuvre afin que «Animés par Dieu. Engagés pour les humains» guide Refbejuso ces prochaines années.

Adopté par le Conseil synodal le 08.03.2018